

Nations Unies
**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE**

SEIZIÈME SESSION

Documents officiels



1078^e
SÉANCE PLÉNIÈRE

Jeudi 14 décembre 1961,
à 15 heures

NEW YORK

SOMMAIRE

	Page
Point 23 de l'ordre du jour: Question de l'Oman Rapport de la Commission politique spéciale	1117
Point 92 de l'ordre du jour: Admission de nouveaux Membres à l'Organisation des Nations Unies (fin)	1117

Président: M. Mongi SLIM (Tunisie).

POINT 23 DE L'ORDRE DU JOUR

Question de l'Oman

RAPPORT DE LA COMMISSION POLITIQUE SPÉCIALE (A/5010)

Conformément à l'article 68 du règlement intérieur, il est décidé de ne pas discuter le rapport de la Commission politique spéciale.

1. M. FUKUSHIMA (Japon) [Rapporteur de la Commission politique spéciale] (traduit de l'anglais): L'Assemblée générale a inscrit la question de l'Oman à l'ordre du jour de sa quinzième session [909^eme séance plénière], sur la demande de 10 délégations de pays arabes^{1/}, et la question a été examinée par la Commission politique spéciale au cours de quatre séances, à la reprise de la session en avril dernier [225^eme à 229^eme séances]. L'Assemblée a décidé alors [995^eme séance plénière] que l'examen de cette question serait différé jusqu'à la seizième session, c'est-à-dire la session actuelle, de l'Assemblée générale.

2. En conséquence, la Commission politique spéciale devant laquelle la question avait été renvoyée [1018^eme séance plénière] lui a consacré huit séances [299^eme à 306^eme séances]. Vingt-huit orateurs ont pris part à la discussion générale; 20 autres ont pris la parole sur le projet de résolution qui avait été soumis à l'examen de la Commission le 22 novembre par les délégations de plusieurs pays: Afghanistan, Arabie Saoudite, Guinée, Indonésie, Irak, Jordanie, Liban, Libye, Mali, Maroc, République arabe unie, Yémen et Yougoslavie.

3. A la 306^eme séance de la Commission, le 4 décembre, le projet de résolution a été mis aux voix par division et l'ensemble du projet a été adopté, au vote par appel nominal, par 38 voix contre 21, avec 29 abstentions. Le texte de ce projet figure dans le rapport de la Commission politique spéciale sur la question de l'Oman [A/5010], que j'ai maintenant

l'honneur de soumettre à l'examen de l'Assemblée générale.

4. Le **PRESIDENT**: Si aucun membre de l'Assemblée ne désire prendre la parole pour explication de vote, je mettrai aux voix le projet de résolution qui figure dans le rapport de la Commission politique spéciale [A/5010, par. 10].

Il est procédé au vote par appel nominal.

Le vote commence par l'Iran, dont le nom est tiré au sort par le Président.

Votent pour: Iran, Irak, Jordanie, Liban, Libye, Mali, Mongolie, Maroc, Pologne, Roumanie, Arabie Saoudite, Soudan, Syrie, Tunisie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, République arabe unie, Yémen, Yougoslavie, Afghanistan, Albanie, Bulgarie, Birmanie, République socialiste soviétique de Biélorussie, Cambodge, Congo (Léopoldville), Cuba, Tchécoslovaquie, Chypre, Guinée, Hongrie, Inde, Indonésie.

Votent contre: Irlande, Israël, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Nicaragua, Norvège, Afrique du Sud, Suède, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Australie, Belgique, Canada, Chili, Danemark, République Dominicaine, Finlande, France, Islande.

S'abstiennent: Côte-d'Ivoire, Japon, Laos, Libéria, Madagascar, Mexique, Népal, Nigéria, Pakistan, Panama, Paraguay, Pérou, Philippines, Portugal, Sénégal, Sierra Leone, Espagne, Thaïlande, Turquie, Haute-Volta, Uruguay, Venezuela, Argentine, Autriche, Bolivie, Brésil, Ceylan, Chine, Colombie, Equateur, Salvador, Ethiopie, Fédération de Malaisie, Ghana, Grèce, Guatemala, Haïti.

Il y a 33 voix pour, 21 voix contre et 37 abstentions.

N'ayant pas obtenu la majorité requise des deux tiers, le projet de résolution n'est pas adopté.

POINT 92 DE L'ORDRE DU JOUR

Admission de nouveaux Membres à l'Organisation des Nations Unies (fin*)

5. Le **PRESIDENT**: L'Assemblée générale est saisie d'un rapport du Conseil de sécurité relatif à l'admission du Tanganyika à l'Organisation des Nations Unies [A/5033]. A ce propos, l'Assemblée générale doit se prononcer sur un projet de résolution [A/L.377 et Add.1] présenté par 31 délégations et qui recommande d'admettre le Tanganyika comme Membre de l'Organisation des Nations Unies. Aucune demande de vote n'ayant été exprimée en ce qui concerne ce projet de résolution, puis-je considérer que l'Assemblée générale approuve l'admission du Tanganyika comme Membre de l'Organisation des Nations Unies?

^{1/} Documents officiels de l'Assemblée générale, quinzième session, Annexes, point 89 de l'ordre du jour, document A/4528.

* Reprise des débats de la 1045^eme séance.

Le projet de résolution est adopté par acclamation.

6. Le PRESIDENT: Compte tenu de ces acclamations et n'ayant entendu aucune objection, je déclare le Tanganyika Membre de l'Organisation des Nations Unies.

La délégation du Tanganyika est conduite à la place qui lui est réservée dans la salle de l'Assemblée générale.

7. Le PRESIDENT: Je suis heureux de pouvoir accueillir le Tanganyika au sein de notre assemblée. Ce grand pays d'Afrique ne manquera certainement pas d'apporter aux travaux de notre organisation autant de dévouement aux principes de la Charte que d'adresse et de sagesse en vue d'une coopération fructueuse et pacifique entre toutes les nations et du renforcement de notre organisation au bénéfice de la paix, de l'amitié et de la fraternité. Qu'il me soit permis d'adresser mes plus chaleureuses félicitations au peuple et au gouvernement du Tanganyika pour l'accession de leur pays à la plénitude de la souveraineté et pour son adhésion enthousiaste à la Charte et à l'Organisation des Nations Unies.

8. M. GODBER (Royaume-Uni) [traduit de l'anglais]: J'ai l'honneur en cette occasion d'exprimer la satisfaction qu'éprouve ma délégation à voir adoptée par l'Assemblée la résolution très bienvenue décidant l'admission du Tanganyika à l'Organisation des Nations Unies. C'est de tout cœur, avec le sentiment d'un vœu enfin exaucé, que j'exprime cette satisfaction.

9. Depuis 42 ans, le Royaume-Uni était responsable de l'administration du Territoire du Tanganyika et lorsque le Tanganyika a accédé à l'indépendance, le 9 décembre, nous avons vu là le couronnement de cette association qui avait toujours été marquée par une coopération constructive. Tous les préparatifs qui, pendant quatre décennies, ont préludé à l'autonomie du Tanganyika ont été caractérisés par un esprit d'amitié et de compréhension, joint à une ferme détermination d'avancer de plus en plus vite vers le but prévu et accepté, qui s'est manifesté à chaque étape du chemin.

10. Nous nous réjouissons de voir les pays venir l'un après l'autre se joindre à cette communauté mondiale des nations. Au Royaume-Uni, nous sommes heureux — oui, vraiment, heureux et fiers — que le peuple du Tanganyika ait profité si pleinement de toutes les occasions pour se préparer à l'indépendance. Mais l'important, c'est l'avenir; et je suis certain que tous les pays ici représentés souhaiteront au nouvel Etat toute la réussite et la prospérité possibles.

11. Mon gouvernement se réjouit tout spécialement du fait que le Gouvernement du Tanganyika a signé un accord lui assurant pour l'avenir et dans toute la mesure où il le désirera le maintien de l'assistance administrative et technique que les administrateurs britanniques ont prêtée au pays depuis 42 ans.

12. Il est juste que les Nations Unies éprouvent une satisfaction particulière de l'accession du Tanganyika à l'indépendance, car le Tanganyika est le plus vaste des territoires sous tutelle qui sont devenus indépendants. Le premier ministre Nyerere lui-même a exprimé sa satisfaction du rôle important joué en cette occasion par les Nations Unies en général et le Conseil de tutelle en particulier, qui ont favorisé et accéléré la marche de son pays vers sa destinée définitive.

13. Dans le Commonwealth, nous nous réjouissons particulièrement de voir un nouveau membre se joindre à notre groupe de nations libres et indépendantes; nous tirons encore une satisfaction du fait que le Premier Ministre du Tanganyika, qui a joué un rôle si remarquable en guidant son pays dans la marche vers l'indépendance, est lui-même partisan d'un Commonwealth fort et de ses objectifs. A cet égard, qu'il me soit permis de citer ses propres termes:

"Plus fort que les traités, moins égoïste que les alliances, moins restrictif qu'aucune autre association, le Commonwealth nous semble, à mes collègues et à moi-même, offrir dans le monde actuel la meilleure chance de paix et d'amitié durables entre les peuples du monde."

Il continuait ainsi:

"Plus qu'aucun autre groupe de nations dans le monde actuel, le Commonwealth unit dans l'amitié et dans la similarité de pensée une extraordinaire variété de nations, grandes et petites, sans établir aucune distinction ni discrimination entre elles."

14. Les buts du Commonwealth qui viennent d'être énumérés sont également ceux des Nations Unies et la délégation britannique est convaincue que ce nouveau pays jouera un rôle éminent dans les conseils mondiaux où il va entrer aujourd'hui. Je saisis avec joie cette occasion de souhaiter au peuple du Tanganyika tout le bien possible en ce jour si heureux. C'est au nom du Royaume-Uni que je lui adresse tous mes vœux et je suis sûr que chacune de mes paroles trouvera un écho aux quatre coins de cette salle.

15. M. Henry Ford COOPER (Libéria) [traduit de l'anglais]: C'est un grand plaisir pour ma délégation que d'accueillir ici à l'Assemblée générale le nouvel Etat du Tanganyika.

16. Le Tanganyika vient se joindre à nous sous l'éminente direction de son premier ministre, M. Julius Nyerere. On a beaucoup parlé de ce grand Africain meneur d'hommes; on a évoqué notamment sa politique en matière de races, suivant laquelle les hommes sont traités, respectés et honorés non point selon leur couleur ou leur religion, mais d'après leurs aptitudes, leur conduite et leur attitude envers les autres hommes.

17. Avec cette politique, toutes les minorités sont sauvegardées; elles ne craignent plus l'oppression ni l'exploitation. Adoptée et pratiquée par le Gouvernement du Tanganyika, cette politique devrait servir de modèle à ses voisins du sud, où, dans un certain cas, une minorité blanche cherche à imposer ses volontés à la majorité noire, sous prétexte de paix, d'administration rationnelle, et soi-disant dans l'intérêt et pour le bien-être des populations. On parle d'une société multiraciale, société qui, à cause de sa duplicité, n'a jamais eu l'appui ni la sympathie des Africains; car la seule chose qui est multiraciale dans ce régime, c'est que les circonstances ont forcé des gens appartenant à plusieurs races et plusieurs religions à vivre ensemble sur un même territoire.

18. La politique raciale du Tanganyika est aussi en contradiction directe avec la politique de l'apartheid, que rejettent tous les gens sincères et dignes, toutes les nations éclairées et progressistes. Car l'apartheid n'est pas seulement l'exploitation, mais aussi la démoralisation d'un peuple. Cette politique tend à

créer ou à maintenir une race inférieure et une race supérieure. Dans ces conditions, peu importent les progrès qui peuvent être réalisés, le degré d'instruction que peuvent atteindre les habitants, si, en raison de leur milieu, qui a beaucoup à voir avec la couleur ou la pigmentation de leur peau, ils doivent être toujours considérés comme inférieurs.

19. Nous connaissons les vicissitudes, les épreuves et les malchances du peuple du Tanganyika, qui dans sa longue histoire a subi l'un des régimes coloniaux les plus rigoureux et lui a survécu. Un peuple qui a résisté aux souffrances d'un tel régime colonial n'a plus rien à craindre pour sa liberté et son indépendance. Malgré les risques et les difficultés qui menacent toujours la liberté, aucun régime étranger, si bienveillant qu'il soit, ne peut remplacer le gouvernement du peuple par le peuple, même si un tel gouvernement devait aboutir à l'autocratie ou à la dictature.

20. L'homme a été créé libre et indépendant; c'est donc sous un régime de liberté qu'il évolue vers la maturité et réalise au mieux ses objectifs. Une tutelle constante, même discrète, tend à bloquer le développement physique et mental de la population et, si celle-ci n'y résiste pas, tous les progrès acquis finissent par sombrer dans l'oubli. C'est pourquoi aucun homme, aucun peuple ne choisit spontanément l'esclavage ou la sujétion dans le luxe et l'abondance, de préférence à la liberté et à l'indépendance dans la pauvreté et le besoin.

21. Nous souhaitons la bienvenue au cent quatrième Membre de l'Organisation des Nations Unies, le Tanganyika. Cet Etat entre maintenant dans les rangs des nations qui recherchent la liberté et l'indépendance pour tous, sans distinction de race ni de religion — ce qui est l'un des principes cardinaux de la Charte des Nations Unies.

22. En terminant, nous désirons exprimer nos remerciements au Royaume-Uni, qui a tant fait pour aider ce territoire à obtenir son indépendance dans l'ordre et dans la paix.

23. M. NGILERUMA (Nigéria) [traduit de l'anglais]: En cette heureuse occasion, permettez-moi, au nom des délégations de la Fédération de Malaisie et de la Nigéria, de me joindre aux autres délégations qui ont félicité le pays indépendant du Tanganyika pour son admission à l'Organisation des Nations Unies. Le gouvernement et le peuple de mon pays se réjouissent de pouvoir une fois de plus accueillir au sein de cette auguste assemblée un nouvel Etat africain indépendant, qui, sans heurts et par des moyens pacifiques, s'est dégagé de la domination coloniale pour naître au monde de l'indépendance. Le Gouvernement du Royaume-Uni, qui a présidé à cette naissance, mérite également des félicitations.

24. Le Tanganyika représente un mélange de nombreuses races qui se trouvent réunies en une seule collectivité d'Afrique, par un concours de circonstances historiques et économiques, et qui savent néanmoins vivre fraternellement dans l'égalité et le respect mutuel. Dans cette société, chaque élément trouve sa place naturelle et chacun apporte sa part au progrès et au bien-être du pays.

25. Les Africains, les Asiatiques et les Européens du Tanganyika donnent vraiment au monde moderne un heureux exemple de la manière de résoudre, notamment sur le continent africain, bien des problèmes épineux que pose la création d'une société multi-

raciale. A cet égard, le Tanganyika joue le rôle d'un flambeau non seulement en Afrique, mais dans le monde entier. Nous sommes fiers que cette pénétration d'idées démocratiques et progressistes dans le monde ait l'Afrique pour origine. Nous espérons que le flambeau symbolique de la liberté allumé sur le Kilimandjaro sera une inspiration pour nos frères africains encore sous la domination étrangère dans les territoires voisins du Tanganyika: le Kenya, l'Ouganda, le Mozambique, la Rhodésie du Nord et du Sud, le Nyassaland, l'Angola et l'Afrique du Sud.

26. Je désire profiter de l'occasion pour rendre hommage à M. Nyerere, premier ministre du Tanganyika, dont la direction hautement éclairée, la sagesse et la politique raisonnable ont permis cette heureuse accession du Tanganyika à l'indépendance et à la pleine souveraineté. Le nom de Julius Nyerere figurera certainement dans l'histoire comme le nom d'un grand nationaliste africain, un de ces grands chefs qui, par leur dévouement inlassable à la cause de la liberté et du progrès de leur pays et du continent africain, ont apporté la gloire à leurs peuples. C'est donc avec une grande satisfaction que j'accueille la naissance du Tanganyika en tant qu'Etat indépendant et Membre de l'Organisation des Nations Unies; je suis heureux de le voir se joindre aux autres pays d'Afrique et d'Asie, ses frères, dans l'étape finale, qui va libérer du colonialisme l'Asie et l'Afrique.

27. Tout comme les autres pays du Commonwealth et de l'Afrique, mon pays est vraiment très heureux d'avoir appuyé la candidature du Tanganyika à la qualité de Membre de l'Organisation des Nations Unies et nous sommes très fiers de l'évolution pacifique et harmonieuse qui a mené le Tanganyika à l'indépendance. En qualité de Membre de l'Organisation, le Tanganyika sera désormais en état de contribuer dans une large mesure à résoudre les problèmes extrêmement complexes et délicats qui harcèlent à l'heure actuelle les Nations Unies et l'humanité. Il pourra apporter à l'Organisation un nouvel esprit et des idées nouvelles.

28. En terminant, je désire féliciter une fois de plus le Tanganyika pour son entrée parmi les Etats souverains indépendants. Au nom de la Fédération de Malaisie et de la Nigéria, mon pays, je viens lui tendre une main fraternelle en l'assurant de notre profonde amitié et de notre collaboration la plus complète dans tous les domaines qui nous sont communs.

29. M. CORNER (Nouvelle-Zélande) [traduit de l'anglais]: Au moment où l'Assemblée discutant de problèmes graves et apparemment insolubles, ma délégation, qui parle aussi au nom des délégations de l'Australie et du Canada, est spécialement heureuse de participer à un événement historique cher au peuple du Tanganyika, un événement qui est une source de fierté particulière pour tous les pays du Commonwealth et une source de satisfaction profonde pour les Nations Unies. J'ai l'impression que nous faisons en réalité beaucoup plus que d'accueillir simplement le cent quatrième Membre de l'Organisation des Nations Unies.

30. Le Tanganyika était un des territoires sous tutelle des Nations Unies et son accession à l'indépendance la semaine dernière représente non seulement un succès important pour le peuple du Tanganyika, mais encore une nouvelle justification du régime international de tutelle. La présence dans cette salle du Premier Ministre, M. Julius Nyerere, qui n'est pas un étranger ici, nous rappelle ce premier

lien du Tanganyika avec les Nations Unies. Grâce aux efforts de M. Nyerere, grâce aux encouragements qu'il a reçus ici, grâce aussi à la bonne volonté, à la lucidité politique et à l'esprit éclairé dont a fait preuve l'Autorité administrante, le Tanganyika est parvenu à l'indépendance dans l'harmonie et dans la dignité.

31. Je suis certain que M. Nyerere désire vivement que son pays contribue à l'œuvre des Nations Unies; je suis certain que sa présence aujourd'hui constitue la preuve tangible que le Tanganyika est prêt à assumer sérieusement les responsabilités d'un Membre de l'Organisation des Nations Unies, en cette période si critique pour la vie de l'Organisation. Ceux d'entre nous qui ont eu la chance d'examiner certains problèmes mondiaux avec les dirigeants du Tanganyika, soit au Tanganyika, soit dans leur pays, soit à l'Organisation même, sont convaincus que la sagesse nouvelle de la vieille Afrique contribuera à élargir notre horizon, parfois trop limité.

32. C'est donc avec le plus grand plaisir qu'au nom des gouvernements et des peuples de l'Australie, du Canada et de la Nouvelle-Zélande, je saisis cette occasion de rendre hommage au peuple et aux dirigeants du Tanganyika. Ils auront à jouer un rôle sans pareil, qui ne se limitera pas à l'histoire de l'Afrique orientale, ni même à celle du grand continent africain.

33. L'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande sont naturellement enchantés que le Tanganyika ait décidé aussi de devenir membre du Commonwealth et nous comptons sur une collaboration étroite et amicale dans ce vaste domaine aussi bien que dans les travaux des Nations Unies. Comme les autres pays du Commonwealth, nous collaborons déjà en fait avec le Tanganyika dans le domaine de l'assistance technique.

34. La délégation de la Nouvelle-Zélande est donc très heureuse d'avoir pu se joindre aux autres membres du Commonwealth qui ont appuyé un projet de résolution sur l'admission du Tanganyika à l'Organisation des Nations Unies. Je voudrais encore une fois, au nom de la Nouvelle-Zélande et de ses deux grands collègues du Commonwealth, l'Australie et le Canada, adresser les souhaits de bienvenue les plus chaleureux à l'éminente délégation du Tanganyika et, par son intermédiaire, exprimer à la population de ce pays nos vœux les plus cordiaux de bonheur et de prospérité.

35. M. GEBRE-EGZY (Ethiopie) [traduit de l'anglais]: Je désire adresser les plus chaleureuses félicitations au Gouvernement éthiopien et de son peuple aux dirigeants et au peuple du Tanganyika à l'occasion de leur accession à l'indépendance et de leur admission à l'Organisation des Nations Unies.

36. Nous souhaitons la bienvenue au Tanganyika qui est un de nos voisins et nous le félicitons de venir se joindre à nous dans cette auguste organisation. Le Tanganyika est un grand pays, qui a une longue tradition historique et dont nous attendions depuis longtemps la présence et la participation à l'Organisation des Nations Unies. Aujourd'hui, nous avons le grand plaisir de l'accueillir à l'Assemblée avec des sentiments de sincère et cordiale amitié.

37. Nous espérons sincèrement voir ici, dans le délai le plus bref, les représentants de tous les autres territoires des diverses parties de l'Afrique: l'est, le centre, le sud et le sud-ouest, de même que les représentants des territoires du monde entier

qui sont arrivés à l'indépendance ou qui s'en approchent.

38. Avant de terminer, je voudrais féliciter chaleureusement M. Julius Nyerere, premier ministre du Tanganyika, pour sa sagesse, son réalisme et sa remarquable vision de l'unité africaine, vision partagée, j'en suis certain, par tous ceux qui cherchent avant tout le bonheur et le progrès de notre continent.

M. Schurmann (Pays-Bas). vice-président, prend la présidence.

39. M. OKASAKI (Japon) [traduit de l'anglais]: C'est un grand soulagement, une réelle joie, que de nous trouver ensemble comme nous le sommes aujourd'hui, dans la paix et dans l'harmonie, pour accueillir parmi nous un nouveau Membre de l'Organisation des Nations Unies. Le Tanganyika est la plus récente des fleurs qui se sont épanouies dans l'ancien désert colonial d'Afrique, le dernier succès du régime de tutelle des Nations Unies. A ce régime qui a déjà guidé tant de pays nouveaux dans leur évolution vers l'indépendance, nous devons aujourd'hui rendre hommage.

40. En accédant à l'indépendance, le Tanganyika a choisi de devenir membre du Commonwealth britannique. Il est plus que pertinent de nous arrêter un moment sur ce fait et de rendre hommage à la politique éclairée du Gouvernement britannique qui, durant ces dernières années, a conduit tant de nouvelles nations à la liberté et à l'Organisation des Nations Unies. Mais le plus grand hommage, profondément sincère, que nous devons rendre aujourd'hui, s'adresse à la population du Tanganyika et à ceux qui l'ont guidée constamment sur la route du progrès, à travers des épreuves et tribulations de toutes sortes, jusqu'à la liberté, l'indépendance et la souveraineté nationale, c'est-à-dire avant tout à l'éminent Premier Ministre, M. Julius Nyerere, et à ses collaborateurs dans le nouveau Gouvernement du Tanganyika.

41. Samedi dernier, 9 décembre, peu après minuit, c'est-à-dire à une heure très matinale, tandis que tourbillonnaient les flocons de neige, un flambeau symbolique a été allumé au sommet du Kilimandjaro qui, avec ses 20 000 pieds d'altitude, est la plus haute montagne du continent africain. On raconte que le premier ministre Nyerere avait prophétisé cet événement dès 1959 en disant:

"Nous autres, ressortissants du Tanganyika, nous aimerions allumer une torche et la placer au sommet du Kilimandjaro, pour que sa flamme soit visible au-delà de nos frontières et suscite l'espoir là où règne le désespoir, l'amour là où règne la haine et la dignité là où il n'y a qu'humiliation."

42. Or, voici que la flamme allumée sur le Kilimandjaro il y a cinq jours est désormais visible de très loin au-delà des frontières du Tanganyika. Elle apporte la lumière dans ces lieux où il faisait très sombre; elle apporte chez nous la confiance, alors que nous avions auparavant de sérieux doutes. Et, si nous avons eu notre heure de détresse, notre joie en est d'autant plus grande aujourd'hui où nous souhaitons la bienvenue à ce noble pays parmi les Membres de l'Organisation.

43. Au nom du peuple et du gouvernement japonais, qui ont reconnu l'Etat souverain du Tanganyika le jour de son indépendance, la délégation japonaise adresse ses plus chaleureuses félicitations au premier mi-

nistre Nyerere et au peuple du Tanganyika. Nous les accueillons à bras ouverts parmi les Nations Unies; nous attendons avec impatience le moment de travailler en étroite collaboration avec la délégation du Tanganyika. Puisse la flamme brillant sur le plus haut sommet du Tanganyika se refléter dans les efforts que nous renouvelons sans cesse pour apporter au monde entier la paix, la justice et la prospérité.

44. M. FARAH ALI OMAR (Somalie) [traduit de l'anglais]: La délégation de la Somalie est fière d'être une de celles qui ont présenté le projet de résolution [A/L.377] qui demandait l'admission du Tanganyika indépendant à cette auguste assemblée. J'éprouve un plaisir particulier à souhaiter la bienvenue au nouvel Etat africain du Tanganyika, au nom du peuple somali et du Gouvernement de la République de Somalie, qui est elle aussi un nouvel Etat africain indépendant. Il est encourageant pour notre République d'assister en témoin à l'admission d'un autre Etat d'Afrique orientale, dont la maturité politique se manifeste par le statut qu'il a acquis.

45. Le nouvel Etat indépendant du Tanganyika a accédé à la souveraineté nationale par des voies pacifiques, en collaboration avec le peuple et le gouvernement britanniques. Cette évolution prouve que, pour accéder à l'indépendance, il n'est pas toujours nécessaire de verser le sang. Nous en avons aujourd'hui devant nous un exemple frappant: l'entente et l'harmonie peuvent et doivent être les moyens de conquérir l'indépendance et de cimenter les amitiés existantes.

46. Sous la direction de M. Julius Nyerere, son premier ministre, le Tanganyika est le premier pays d'Afrique dont la société soit fondamentalement multiraciale. Nous voyons dans ce nouvel Etat des Africains, des Asiatiques et des Européens travailler côte à côte et en parfaite harmonie pour l'objectif commun qui est l'amélioration de leur patrie, de leur pays, du Tanganyika. Nous espérons ardemment que les autres pays africains qui ne sont pas encore indépendants vont le devenir également par des voies pacifiques.

47. Le continent africain émerge peu à peu de l'état colonial à la souveraineté nationale. Cependant, la partie orientale du continent, à laquelle nous appartenons, est plus lente que l'ouest et le nord à conquérir son indépendance. L'indépendance du Tanganyika est un glorieux succès du peuple de ce pays. Nous espérons que son indépendance préludera à celles des autres territoires d'Afrique centrale et orientale, l'Ouganda, le Kenya, le Ruanda-Urundi, le Nyassaland et les Rhodésies, que nous verrons bientôt prendre place dans la communauté des nations indépendantes.

48. Non seulement le Tanganyika indépendant contribuera à la stabilité politique dans cette partie du continent, mais il constituera un premier jalon important dans le développement économique de l'Afrique orientale dans son ensemble et donnera ainsi le signal de la suppression des barrières économiques et politiques.

49. M. PAVICEVIC (Yougoslavie): Le processus irrésistible de libération des peuples coloniaux nous donne l'occasion de nous féliciter encore une fois, au cours de la présente session, de l'admission d'un pays africain au sein de l'Organisation des Nations Unies. C'est pour moi un plaisir de pouvoir, au nom

du peuple et du gouvernement de la Yougoslavie, présenter nos félicitations les plus sincères au peuple et au gouvernement du Tanganyika pour leurs efforts couronnés de succès en vue d'accéder à la liberté et à l'indépendance.

50. L'accession du Tanganyika à l'indépendance est un événement d'une extrême importance, un tournant dans l'évolution de l'Afrique orientale et centrale, c'est-à-dire de la partie du continent africain qui, dans sa lutte pour la liberté et l'indépendance, se heurte à la résistance opiniâtre des forces colonialistes.

51. Grâce aux efforts du valeureux peuple du Tanganyika et de son chef, le premier ministre Nyerere, une brèche a été ouverte en Afrique orientale et centrale à travers laquelle le "vent de changement" brisera, avec plus de force encore, les obstacles qui se dressent sur la voie de la libération des autres peuples de cette partie de l'Afrique.

52. Le succès du peuple du Tanganyika qui, le premier dans cette partie de l'Afrique, s'est libéré de la dépendance coloniale, revêt une importance toute particulière, car, en même temps, il inspire et stimule les peuples voisins qui se heurtent toujours, dans leur lutte pour la liberté et l'indépendance, à une résistance renforcée des puissances coloniales ainsi qu'à des difficultés de toutes sortes.

53. Le peuple et le gouvernement de la Yougoslavie ont suivi avec une profonde sympathie la marche du peuple du Tanganyika vers l'indépendance, en lui accordant, à chaque occasion, leur appui, notamment dans les divers organismes des Nations Unies où nous avons eu l'occasion et l'honneur de collaborer, pendant de nombreuses années, avec le Premier Ministre du Tanganyika, M. Nyerere.

54. Le peuple et le gouvernement du Tanganyika peuvent être assurés qu'ils rencontreront toujours, dans les efforts qu'ils entreprendront pour résoudre les divers problèmes du passé colonial, la compréhension complète et l'appui sincère et amical du gouvernement et du peuple de Yougoslavie dont les sentiments d'amitié ont été clairement exprimés à l'occasion de la récente visite du Premier Ministre du Tanganyika à la Yougoslavie.

M. Mongi Slim (Tunisie) reprend la présidence.

55. M. LAPINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) [traduit du russe]: La délégation soviétique, comme les délégations des autres pays socialistes, est heureuse de souhaiter cordialement la bienvenue, à l'Organisation des Nations Unies, aux représentants du nouvel Etat indépendant d'Afrique, le Tanganyika.

56. La création d'un nouvel Etat en Afrique prouve encore une fois que les changements survenus dans ce continent sont véritablement d'ordre historique. Les territoires où règnent encore les puissances coloniales se rétrécissent comme la peau de chagrin et le jour est proche où tous les peuples encore opprimés respireront librement et pourront constituer des Etats réellement indépendants et souverains.

57. Les peuples soviétiques acclament avec une joie sincère les succès remportés par le mouvement de libération en Afrique et c'est avec une satisfaction profonde qu'ils voient les pays africains jouer un rôle de plus en plus grand dans la solution des problèmes internationaux importants dont dépendent la paix et le bonheur de tous les habitants de notre

planète. Nous savons que les peuples des jeunes Etats d'Afrique et, en particulier, le peuple du Tanganyika, auront à résoudre de nombreux problèmes compliqués et difficiles et à vaincre des difficultés multiples, héritage du colonialisme.

58. La délégation soviétique voudrait assurer les peuples africains, qui mènent une lutte légitime pour libérer complètement le continent africain du joug du colonialisme et pour défendre les droits sacrés de la souveraineté nationale, qu'ils ont en l'Union soviétique un allié et un ami sûr et désintéressé.

59. Notre pays, fidèle à sa politique immuable de paix et d'amitié entre les peuples, est toujours disposé à prêter toute l'aide possible aux peuples d'Afrique afin qu'ils puissent constituer des Etats nationaux véritablement souverains.

60. La délégation soviétique considère toutefois qu'en félicitant le peuple et le gouvernement du Tanganyika d'avoir su conquérir l'indépendance tant attendue, il y a lieu cependant de mentionner les deux faits suivants.

61. Premièrement, nous voudrions dire qu'il ne faut pas oublier les leçons de ces temps derniers et les événements qui marquent toute l'histoire des peuples coloniaux, en particulier l'histoire des peuples d'Afrique. Ces événements montrent que l'indépendance ne leur est pas accordée purement et simplement. Cette indépendance doit être sauvegardée par toutes les forces réunies et au moyen d'une lutte opiniâtre. Même après l'accession à l'indépendance, les peuples d'Afrique doivent lutter contre les vestiges du colonialisme. On sait que les puissances coloniales font des efforts désespérés pour pouvoir continuer à exploiter les peuples des anciennes colonies; pour y parvenir, elles ont recours à des formes d'exploitation nouvelles et à de nouveaux moyens, par exemple au contrôle indirect sur les pays à qui on n'a accordé qu'une indépendance formelle.

62. Les impérialistes cèdent en loupoyant; ils reconnaissent leur incapacité à conserver le régime colonial sous sa forme passée mais, tout en cédant sous la pression de la lutte pour la libération nationale et en acceptant d'octroyer l'indépendance, ils s'efforcent de maintenir les anciens rapports économiques et de conserver aux monopoles impérialistes les liens financiers et économiques entre la métropole et les colonies.

63. D'une part, les impérialistes accordent aux colonies l'indépendance politique et, d'autre part, ils s'efforcent d'affaiblir et de saper la souveraineté nationale des pays libérés et de déformer le sens de l'autodétermination nationale.

64. L'accession à l'indépendance politique marque, certes, un succès important dans la lutte que les peuples coloniaux mènent pour leur libération nationale. L'indépendance politique offre aux Etats la possibilité d'entretenir des relations économiques et politiques non seulement avec les métropoles respectives et les Etats voisins, mais aussi avec bien d'autres Etats capables de contribuer à leur développement économique et politique.

65. L'indépendance politique permet également aux anciennes colonies d'utiliser la tribune des organisations internationales pour poursuivre la lutte afin de consolider leur souveraineté. Simultanément, le pouvoir arbitraire des monopoles impérialistes dans les anciennes colonies faiblit et des conditions favo-

rables s'y créent pour développer plus rapidement l'industrie, promouvoir des réformes agraires, élargir le marché intérieur, en somme pour assurer un développement économique indépendant.

66. A ce propos, la délégation soviétique déclare qu'elle est heureuse de constater que les premiers buts que se sont fixés le Gouvernement du Tanganyika et son peuple ont été de mettre en œuvre des plans de développement économique, de former des cadres administratifs, de liquider l'analphabétisme et de créer des conditions favorables à l'enseignement et, en particulier, à l'enseignement supérieur.

67. Le Tanganyika indépendant connaîtra des difficultés immenses, mais nous sommes certains que son peuple saura les surmonter et édifier un Etat jouissant d'une vraie souveraineté nationale.

68. Deuxièmement, la délégation soviétique tient à relever le fait que l'accession à l'indépendance du Tanganyika ne marque pas la fin de la lutte des peuples d'Afrique et, notamment, des peuples d'Afrique orientale, pour la liberté et l'indépendance. Les peuples du Mozambique, de la Rhodésie du Nord et de la Rhodésie du Sud, du Nyassaland, de l'Ouganda, du Kenya, du Zanzibar sont encore sous le joug colonial. Ces peuples doivent prévoir qu'ils n'obtiendront l'indépendance qu'au prix d'une lutte acharnée dans laquelle les peuples du continent africain doivent jouer un rôle de premier plan.

69. Lors de la discussion de la question coloniale à la présente session, un représentant africain s'est écrié fort légitimement: "L'Afrique ne peut être libre à moitié!"

70. La délégation soviétique accueille chaleureusement la déclaration récente du Premier Ministre du Tanganyika, M. J. Nyerere, qui a déclaré au cours d'une allocution radiodiffusée le 10 décembre dernier:

"Ne permettons pas à notre joie de nous faire oublier que certains de nos frères d'Afrique n'ont pas encore accédé à cette liberté que nous célébrons aujourd'hui. Quels que soient nos efforts, notre propre liberté ne pourra être assurée tant que l'Afrique tout entière ne sera pas devenue libre et unie. La création de notre propre Etat nous fait un devoir de prêter tout le concours possible à nos frères qui luttent pour obtenir comme nous un statut d'indépendance, afin que tous ensemble nous puissions aller de l'avant dans une unité plus grande encore."

71. Permettez-moi, pour terminer, de souhaiter au peuple du Tanganyika et à son gouvernement de réussir pleinement à édifier un Etat indépendant; nous exprimons l'espoir qu'en sa qualité de Membre de l'Organisation des Nations Unies le Tanganyika jouera un rôle éminent pour renforcer la paix en Afrique et dans le monde entier, ainsi que pour consolider l'amitié entre les peuples d'Afrique et tous les autres peuples.

72. M. CISSE (Sénégal): Le Sénégal et ses amis du groupe de l'Union africaine et malgache ne peuvent taire leur fierté de parrainer aujourd'hui, aux côtés de tant d'Etats Membres, la candidature du Tanganyika à l'Organisation des Nations Unies. L'une des raisons — et non la moindre — qui nous lient au Tanganyika mérite qu'on s'y arrête; c'est le fait que le Sénégal et le Tanganyika, comme d'ailleurs nombre d'Etats africains, ont décidé, en accédant à l'indépendance, de taire leur rancœur de tout ce qui pour-

rait, de près ou de loin, constituer un facteur de division et de regarder résolument vers l'avant, pour construire leur avenir, dans l'amitié et le respect mutuel de leur souveraineté, avec l'ancienne puissance colonisatrice.

73. C'est pourquoi on commettrait une erreur bien grave de ne voir dans l'avènement que nous vivons aujourd'hui, dans l'admission du Tanganyika à l'Organisation des Nations Unies, qu'un Etat africain de plus venant grossir nos rangs. Il y a plus. Il y a que cette indépendance a été acquise dans la paix, l'harmonie et l'amitié entre le Royaume-Uni et le Tanganyika. Les Européens au Tanganyika sont loin d'être les partisans les moins enthousiastes de la politique de M. Nyerere, premier ministre de ce pays. Au Tanganyika, Européens, Africains, Arabes et Asiens vivent dans la paix et l'amitié. Il conviendrait de rendre un hommage mérité à la sagesse du Gouvernement de Sa Majesté britannique pour les magnifiques résultats obtenus au Tanganyika et pour sa sincère collaboration avec les Nations Unies pendant la période où il a assumé l'administration de ce territoire.

74. C'est là un exemple que les Membres de notre organisation devraient méditer. Le vœu que le Sénégal formule, c'est que l'exemple du Tanganyika, accédant à l'indépendance dans la paix, mais entouré d'Etats où les incendies rougeoient, où le sang coule, où la haine déferle et où d'autres explosions à même de mettre en péril la paix du monde se préparent, notre vœu, dis-je, est que cet exemple soit médité aussi et que les puissances administrantes de cette partie même de l'Afrique dont les politiques jurent avec les principes de la Charte des Nations Unies qu'elles ont comme par dérision signée, se laissent enfin guider par le bon sens, s'inspirant de l'exemple du Royaume-Uni. Il convient aussi de rendre hommage au peuple tanganyikais pour sa détermination d'accéder à l'indépendance, d'être présent au rendez-vous de l'Afrique retrouvée.

75. Ce que nous savons de la politique et des réalisations du gouvernement de M. Nyerere nous permet de prédire qu'à nos côtés, nous, Etats africains, le Tanganyika sera un des plus fermes soutiens de la dignité des noirs, de la solidarité africaine et de la coopération internationale.

76. A l'heure même où le Tanganyika accédait à l'indépendance, des flambeaux ont été allumés au sommet du Kilimandjaro, la plus haute montagne de l'Afrique. Cela a valeur de symbole. C'est la liberté qui enfin rougeoit dans le cœur des Tanganyikais comme, nous en sommes persuadés, elle rougeiera bientôt et à jamais dans le cœur de tous les Africains.

77. M. ADEEL (Soudan) [traduit de l'anglais]: En exprimant les félicitations de ma délégation à la délégation du Tanganyika en l'honneur de l'admission de son pays au sein de la famille des nations, je crois que je ne pourrais mieux faire que de rappeler ce que notre chef d'Etat disait à ce propos. Le président Abboud, s'adressant à l'Assemblée le 13 octobre de cette année, a déclaré:

"Quand la présente session se terminera, une autre jeune nation d'Afrique aura rejoint nos rangs. Nous nous réjouissons de cette perspective. Le gouvernement et le peuple du Tanganyika peuvent être certains que nous leur réservons un accueil chaleureux." [1036ème séance plénière, par. 6.]

Je suis particulièrement heureux d'exprimer encore une fois nos souhaits de bienvenue vraiment très

chaleureux. Nos meilleurs vœux vont au peuple du Tanganyika, nous lui souhaitons le bonheur et la prospérité dans la voie de l'indépendance et de la souveraineté qu'ils ont choisie à juste titre.

78. Nous sommes fermement convaincus que, sous la conduite de dirigeants aussi riches de sagesse que M. Nyerere, aussi dévoués à leur tâche, aussi conscients des problèmes politiques, le Tanganyika peut réaliser beaucoup en faveur de ses habitants et contribuer grandement à promouvoir les principes et les idéaux de l'Organisation.

79. Mme MEIR (Israël) [traduit de l'anglais]: La délégation, le gouvernement et le peuple d'Israël sont fermement persuadés qu'en célébrant aujourd'hui l'accession du peuple du Tanganyika à l'indépendance et son admission à l'Organisation des Nations Unies, nous devrions aussi nous féliciter nous-mêmes, c'est-à-dire féliciter l'Organisation mondiale à laquelle nous appartenons tous. Nous sommes convaincus que ce monde ne peut être appelé un monde libre tant qu'il reste un seul peuple de la terre encore privé de ses droits élémentaires à la liberté et à l'indépendance; nous pensons que le monde devient un peu plus libre avec chaque peuple nouveau qui accède à l'indépendance.

80. Nous qui appartenons à cette organisation, nous voulons qu'elle soit une organisation réellement mondiale. Nous savons tous qu'elle sera incomplète tant que tous les peuples du monde ne seront pas libres, indépendants et Membres de l'Organisation des Nations Unies. C'est donc avec joie que nous, peuple et gouvernement d'Israël, nous accueillons le peuple et le gouvernement du Tanganyika, et que nous leur souhaitons beaucoup de bonheur en ce grand jour de la liberté et de l'indépendance. Nous savons bien que quand un peuple devient indépendant non seulement il se libère, mais encore il devient une source de joie et d'encouragement pour les autres peuples qui n'ont pas encore acquis leur indépendance. Voilà encore une des raisons pour lesquelles l'indépendance de chaque pays revêt tant d'importance.

81. Nous avons lu avec le plus grand intérêt ce que le dirigeant du Tanganyika, le premier ministre Julius Nyerere, a dit le jour même de l'indépendance au milieu de l'allégresse générale. Il a demandé à son peuple de bien se rendre compte que la déclaration de l'indépendance, l'accession à l'indépendance, n'étaient pas en soi le but, mais seulement le moyen — le seul moyen — qui permettait au peuple du Tanganyika d'atteindre ses objectifs réels, qui sont le développement économique, l'égalité entre les hommes, un niveau de vie élevé pour tous, une bonne instruction, une santé satisfaisante, bref, la société qu'ils rêvent de construire pour eux-mêmes.

82. Encore une fois, je voudrais, au nom du peuple et du gouvernement d'Israël, adresser au peuple et au gouvernement du Tanganyika nos vœux de bienvenue les plus cordiaux. En ce qui nous concerne, nous, peuple d'Israël, nous regardons comme un privilège, comme une chance, le fait d'avoir déjà de bonnes relations avec ce pays et ses habitants; et je suis certaine que ces excellentes relations vont encore se développer.

83. Sir Muhammad ZAFRULLA KHAN (Pakistan) [traduit de l'anglais]: J'ai l'honneur de parler au nom du gouvernement et du peuple du Pakistan, ainsi qu'au nom du gouvernement et du peuple du Népal. Nous sommes fiers d'offrir nos félicitations les plus sin-

cères au Tanganyika pour son admission à l'Organisation des Nations Unies. Nous qui, sur l'autre rive de la mer d'Oman, faisons face au Tanganyika, et qui avons de nombreux liens avec ce pays et ses peuples, nous avons observé avec un vif intérêt et une satisfaction croissante l'évolution du Tanganyika vers la pleine souveraineté, sous la direction de son éminent premier ministre, M. Nyerere, qui est déjà reconnu pour un habile administrateur et un homme d'Etat constructif.

84. Le Pakistan a d'assez nombreux ressortissants au Tanganyika. Nous désirons assurer le Premier Ministre du Tanganyika de leur coopération et de leur loyauté les plus complètes, lorsqu'il s'agira de promouvoir la prospérité du Tanganyika et le bien-être de ses habitants.

85. Nous considérons l'admission du Tanganyika dans cette grande confrérie de l'Organisation comme de très bon augure pour le renforcement de la paix internationale. Nous rappelons que la capitale du Tanganyika est Dar es-Salam, mot arabe qui signifie: "Le refuge de la paix". Nous espérons de tout cœur que le Tanganyika aura un rôle important et précieux à jouer pour le maintien de la paix internationale.

86. Dans une pareille occasion, j'oserai solliciter l'indulgence du Président et celle de mes collègues pour évoquer une raison plus personnelle que nous avons de nous réjouir de l'admission du Tanganyika à l'Organisation des Nations Unies. C'est que le maire de Dar es-Salam, le premier Africain du Tanganyika qui ait été élu à ces hautes fonctions, Sheikh Amri Abedi, a passé quatre ans avec moi à Rahwah, au Pakistan occidental, où il a conquis tous les cœurs par sa courtoisie, sa douceur et son charme. Sheikh Amri Abedi est également membre du Parlement du Tanganyika. Il est aussi aimé au Pakistan qu'il l'est au Tanganyika et nous avons l'impression qu'il appartient autant au Pakistan qu'au Tanganyika.

87. En terminant, nous voudrions transmettre au gouvernement et au peuple du Tanganyika, par l'intermédiaire de leur éminent premier ministre, les assurances de notre bon vouloir et de notre amitié; nous avons hâte de les aider dans tout ce qui peut tendre à favoriser leur bien-être et leur prospérité, et nous sommes prêts à collaborer avec eux pour raffermir la paix et la sécurité internationales.

88. M. BOURGUIBA (Tunisie): Il y a cinq jours, une délégation tunisienne avait l'honneur de représenter mon gouvernement et mon pays aux fêtes qui ont ouvert au Tanganyika les portes d'une vie indépendante et souveraine. C'est pour moi un privilège, aujourd'hui, de pouvoir dire au Premier Ministre du Tanganyika, M. Nyerere, combien cette présence à Dar es-Salam, il y a quelques jours, nous a remplis de joie. Ce n'était pas seulement une réponse à une invitation courtoise; c'était une réponse à notre propre conscience, et c'était surtout la conclusion de plusieurs visites de la délégation tunisienne à Dar es-Salam, qui nous avaient convaincus que ce pays, que ses chefs, que son peuple, accomplissaient dans les meilleures conditions leurs premiers pas libres et commençaient, après les meilleurs préparatifs, ce que nous considérons pour notre part, depuis notre indépendance, comme le vrai combat suprême: non pas celui qui consiste simplement à se débarrasser des liens de la sujétion étrangère, mais celui que l'on mène chez soi pour élever son niveau de vie et pour combattre un servage beaucoup plus dangereux,

c'est-à-dire celui de l'ignorance, celui dans lequel on vit lorsqu'on a peur de la faim et de la maladie.

89. J'ai l'insigne honneur de parler aujourd'hui aussi au nom de la délégation et du Gouvernement de la République de l'Irak, pour dire notre joie et notre fierté de l'admission du Tanganyika à l'Organisation des Nations Unies; car le Tanganyika est un de ces pays qui ont pu parvenir à l'indépendance dans les meilleures conditions. Et il nous sera permis d'exprimer au Gouvernement britannique notre satisfaction de le voir faire face aux responsabilités que l'histoire impose à ceux qui, ayant passé par un stade colonial, savent, le moment venu, tourner une page gracieusement, honnêtement et sans arrière-pensée.

90. Nous sommes persuadés qu'avec le Tanganyika — arrivé à l'indépendance par le processus que nous connaissons et dirigé par des hommes d'Etat de la valeur du Premier Ministre — ce n'est pas seulement, pour les Nations Unies, un Membre de plus, mais un apport précieux, une contribution fructueuse à leurs travaux.

91. Encore une fois, au nom de l'Irak et de la Tunisie, bienvenue au Tanganyika.

92. M. CHAKRAVARTY (Inde) [traduit de l'anglais]: Au nom du Gouvernement de l'Inde et du Gouvernement de l'Afghanistan, qui m'a fait l'honneur de m'inviter à parler pour lui, j'accueille avec le plus grand plaisir le Tanganyika dans la fraternité des nations indépendantes.

93. L'Assemblée a aujourd'hui admis dans ses rangs le nouvel Etat indépendant du Tanganyika, qui est le deuxième territoire sous tutelle de la côte orientale d'Afrique à obtenir l'indépendance et à devenir Membre de l'Organisation des Nations Unies. L'Organisation doit se féliciter de voir qu'en Afrique orientale les territoires sous tutelle ont pris la tête du mouvement d'indépendance avec l'appui actif des Nations Unies et sous leur contrôle.

94. C'est grâce à la patience et à la sagesse du Tanganyika, grâce également à l'Autorité administrante, c'est-à-dire au Royaume-Uni, que le transfert des pouvoirs s'est effectué par des voies pacifiques dans une atmosphère de confiance et de collaboration mutuelles entre la puissance coloniale et le territoire sous tutelle. Cela laisse bien augurer de l'avenir; nous pouvons nous attendre à voir se développer la collaboration entre l'ancien territoire sous tutelle et la puissance administrante, qui sont maintenant tous deux membres du Commonwealth.

95. L'accession du Tanganyika à l'indépendance est un événement d'importance historique et donnera sans doute un nouvel élan au mouvement de libération dans les territoires voisins demeurés sous une domination coloniale. Le Kenya et l'Ouganda approchent heureusement du jour de leur indépendance. Le territoire sous tutelle du Ruanda-Urundi évolue rapidement lui aussi vers le statut d'Etat indépendant. Mais au Mozambique, à la frontière sud du Tanganyika, sévit encore une domination coloniale de la pire espèce où ne se manifeste encore aucun signe d'évolution dans le sens de l'indépendance.

96. En qualité de membre du Conseil de tutelle, mon pays a suivi de près et avec le plus vif intérêt la situation du Tanganyika. Du bon travail a été réalisé dans ce pays sous l'œil bienveillant du Conseil de tutelle, mais il reste encore beaucoup à faire. Le Tanganyika est encore loin d'avoir le nécessaire

en matière de développement économique et de progrès social. Mais le Tanganyika a la chance d'avoir à la tête de son gouvernement un homme d'envergure, en la personne du premier ministre Julius Nyerere.

97. M. Nyerere n'est pas un inconnu pour l'Organisation. Il s'est déjà manifesté ici en demandant pour son pays une indépendance précoce; il a plaidé sa cause avec une énergie infatigable, une éloquence persuasive et des arguments irréfutables. C'est M. Nyerere lui-même qui a déclaré dans son allocution au Conseil de tutelle le 13 juillet de cette année:

"... nous avons de sérieux ennemis: la pauvreté, l'ignorance et la maladie. Nous devons déclarer la guerre à ces ennemis et, dans cette guerre, nous sommes décidés à nous montrer aussi belliqueux que quiconque. Malheureusement, cette guerre n'est pas la plus populaire qui soit, ce n'est pas le genre de guerre pour laquelle les pays nécessiteux peuvent espérer une assistance généreuse. Mais notre résolution est inébranlable et l'objectif de mon gouvernement est de mener maintenant, comme après l'accession à l'indépendance, cette guerre avec toute la vigueur et les ressources dont nous disposons^{2/}."

98. Nous sommes nous aussi, en Inde, engagés dans une guerre incessante contre ces mêmes ennemis. Les problèmes que doivent résoudre l'Inde et le Tanganyika après l'accession à l'indépendance sont des problèmes communs à nos deux pays. Peut-être chacun d'eux pourra-t-il apprendre quelque chose de l'expérience de l'autre et lui venir en aide d'une façon ou d'une autre. Nous savons que la population du Tanganyika, sous la direction dynamique de son grand premier ministre, est fermement résolue à vaincre ces ennemis et nous sommes persuadés qu'elle y réussira. Nous leur souhaitons donc bonne chance et bonne route.

99. Le gouvernement de M. Nyerere se heurte aux difficultés qui caractérisent l'Afrique d'autrefois; mais tournant le dos à la doctrine infâme de discrimination ou de ségrégation raciale, le Tanganyika soutient la cause de l'harmonie entre les races et de l'égalité de traitement pour tous les habitants du pays, qu'ils soient africains, asiatiques ou européens.

100. L'Inde a de nombreux liens avec le Tanganyika. De l'autre côté de l'océan, le Tanganyika est un de nos plus proches voisins. Les deux pays ont des relations commerciales très intenses. De nombreux Indiens ont servi et servent encore dans l'administration du Tanganyika; bon nombre de personnes d'origine indienne ont élu domicile au Tanganyika et suivent là-bas d'autres vocations. Dans les conditions qu'assurera au Tanganyika indépendant la politique très éclairée, humaine et libérale du premier ministre Nyerere, ces personnes continueront certainement à travailler au développement, à la prospérité et à la grandeur du Tanganyika. Ce qui lie l'Inde au Tanganyika, c'est bien davantage que des liens officiels de relations diplomatiques internationales.

101. Une fois encore, je le répète, au nom des peuples de l'Inde et de l'Afghanistan, nous sommes heureux d'accueillir le Tanganyika parmi nous et nous envisageons avec plaisir la perspective d'une longue et constructive collaboration avec ses représentants dans les travaux de l'Organisation.

102. M. PLIMPTON (Etats-Unis d'Amérique) [traduit de l'anglais]: La délégation des Etats-Unis n'a eu que ce matin, au Conseil de sécurité^{3/}, l'occasion de dire combien elle se réjouit de voir le Tanganyika grossir les rangs des Membres de l'Organisation. Nous avons eu ensuite l'honneur de prendre part au vote unanime du Conseil de sécurité qui accueillait favorablement la demande du Tanganyika. Je n'ai donc pas l'intention de faire un long discours. Je n'en ferai même pas du tout. Mais à présent que je vois l'heureux aboutissement du processus commencé ce matin au Conseil de sécurité, je serais déçu de ne pouvoir dire encore une fois en présence du Premier Ministre du Tanganyika, M. Nyerere, et de ses collègues, que les Etats-Unis, le peuple et le gouvernement américains sont heureux et fiers d'accueillir le Tanganyika parmi les Nations Unies et d'apporter leurs très cordiales et chaleureuses félicitations à son peuple, à son gouvernement, à son premier ministre et à la délégation dont il est le chef.

103. M. VAKIL (Iran): Parlant au nom de la délégation d'Indonésie et de la mienne, je me réjouis de l'occasion qui nous est offerte de féliciter un nouvel Etat africain pour son accession à l'indépendance et son admission au sein de notre organisation. Le Tanganyika indépendant joindra ainsi ses efforts à ceux des pays frères qui l'ont précédé dans cette voie, pour affirmer la personnalité africaine et renforcer la contribution de ce continent d'avenir à la cause de la paix et de la solidarité internationales.

104. Cette œuvre, à laquelle s'attache le Tanganyika, sera d'autant plus facilitée et d'autant plus effective que le grand peuple du Tanganyika a confié à un leader aussi respecté que M. Nyerere le soin de guider les premiers pas de son pays vers la pleine indépendance.

105. Ma délégation, en son nom, et également au nom de la délégation indonésienne, se réjouit donc de pouvoir féliciter de tout cœur le peuple et le gouvernement du Tanganyika pour cette journée historique qui constitue la récompense suprême de la lutte de ce peuple pour son droit sacré à l'indépendance. Cette victoire est en même temps un hommage à l'esprit de compréhension qui a permis au Gouvernement du Royaume-Uni de faciliter les dernières étapes de l'évolution du territoire vers l'indépendance.

106. Nous souhaitons au peuple du Tanganyika, à son gouvernement démocratique et à la personne de M. Nyerere, bonne chance, et nous leur offrons nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

107. M. ORTIZ MARTIN (Costa Rica) [traduit de l'espagnol]: Une nouvelle nation d'Afrique vient de naître à la vie libre et indépendante, et tout de suite après ce grand succès elle vient d'obtenir son admission à cette assemblée internationale, ce qui signifie que l'Organisation reconnaît pleinement la personnalité morale et juridique, interne et externe, d'un peuple qui se constitue en Etat pour vivre sa propre vie. L'Amérique latine, encore occupée à consolider sur le plan économique sa vie indépendante, accueilli avec une très grande satisfaction la République du Tanganyika qui aspire au même idéal et avec laquelle elle espère partager toutes les joies et les peines dont s'accompagne la lutte pour l'application des principes de la Charte des Nations Unies, application qui transformera en réalité le rêve de la paix et de la sécurité.

^{2/} Voir Documents officiels de l'Assemblée générale, seizième session, Supplément No 4, chap. VI, par. 24.

^{3/} Voir Documents officiels du Conseil de sécurité, seizième année, 986ème séance.

108. En saluant le Tanganyika au nom de l'Amérique latine, dont j'assume aujourd'hui la représentation, je dois rendre hommage aux forces qui ont rendu possible cet heureux événement. Je peux parler du Conseil de tutelle des Nations Unies qui, avec la coopération de la Grande-Bretagne, a préparé le glorieux chemin de l'indépendance.

109. Je désire encore exprimer nettement notre admiration pour le chef de ce pays, M. Julius Nyerere, enfant du peuple, maître d'école, qui a pris pour devise "la liberté et le pain" et qui a conduit son peuple avec amour et fermeté, en évitant toute violence.

110. Il faut rappeler au nouvel Etat Membre que la liberté et l'indépendance, pour être effectives, doivent reposer sur le développement des ressources économiques afin que l'homme puisse vivre avec une entière dignité.

111. A la joie légitime de l'Afrique libre devant cet événement historique, l'Amérique tout entière se joint sincèrement et dans l'enthousiasme.

112. M. QUAISON-SACKY (Ghana) [traduit de l'anglais]: Au nom des délégations de la Guinée, du Mali et du Ghana, je félicite chaleureusement le Premier Ministre et le peuple du Tanganyika pour l'admission de leur pays à l'Organisation mondiale.

113. Une fois encore un bastion de l'impérialisme s'écroule. Une fois encore le groupe africain gagne un nouveau membre. Une fois encore les Nations Unies ont montré combien était sage leur institution du régime de tutelle. C'est pourquoi nous rendons hommage à l'Autorité administrante, c'est-à-dire au Royaume-Uni, qui a acheminé ce pays vers l'indépendance; c'est pourquoi nous déplorons que le Sud-Ouest africain, qui devrait aujourd'hui se trouver dans la même situation que le Tanganyika, ait été confié à l'Union sud-africaine et non pas au Royaume-Uni.

114. Ma délégation, ainsi que les délégations de la Guinée et du Mali, sont heureuses d'accueillir ici même, cet après-midi, le Premier Ministre du Tanganyika; cet homme à la personnalité indomptable est un des grands dirigeants de l'Afrique. Tous les peuples africains accueilleront avec plaisir ses conseils. Les délégations de la Guinée, du Mali et du Ghana, comme les autres délégations ici présentes, tendent une main amicale à ce grand pays africain et l'assurent de leur étroite et fraternelle collaboration à l'Organisation des Nations Unies.

115. Puisse la flamme allumée au sommet du Kilimandjaro rayonner non seulement à travers tout le sud de l'Afrique, mais à travers le monde entier qui a tant besoin de paix.

116. M. COLLIER (Sierra Leone) [traduit de l'anglais]: Ma délégation se réjouit tout spécialement d'avoir eu l'honneur d'être parmi ceux qui ont proposé l'admission du Tanganyika à l'Organisation des Nations Unies. En accueillant aujourd'hui le Tanganyika, je désire féliciter M. Julius Nyerere d'avoir si bien réalisé le grand rêve qu'il avait formé pour son pays, d'avoir trouvé la force de faire de ce rêve une réalité. M. Julius Nyerere apparaît depuis quelque temps comme l'un des grands hommes d'Etat de notre génération. Avec sa politique et sa foi dans une société multiraciale, il est parvenu à guider tous ceux qui croient sincèrement à l'égalité des hommes entre eux. L'œuvre remarquable exécutée au Tanganyika est un symbole d'inspiration et de fierté pour tous ceux qui

croient que les noirs africains sont réellement fidèles à la doctrine multiraciale dans laquelle tous les hommes peuvent s'accomplir quelle que soit leur couleur, leur race ou leur religion.

117. Cet événement important marque une nouvelle étape dans l'évolution pacifique des peuples libres de l'Afrique, un événement dans lequel le Royaume-Uni et naturellement les Nations Unies ont joué un rôle extrêmement utile.

118. Il n'y a pas très longtemps que mon pays a eu la joie et l'honneur de se joindre à cette communauté des nations et c'est donc plein d'une confiance totale que je tends la main au nouveau venu, au nom de mon pays, en exprimant ma conviction que le Tanganyika jouera un rôle important dans les délibérations et les activités de l'Organisation.

119. M. SCHURMANN (Pays-Bas) [traduit de l'anglais]: La naissance d'une nation et son entrée dans la famille des Nations Unies sont toujours des occasions de se réjouir. Dans le cas présent, nous avons une raison spéciale de nous réjouir que le Tanganyika soit entré dans nos rangs: d'abord parce que cette indépendance nouvellement acquise d'un ancien territoire sous tutelle est un hommage au régime de tutelle et une confirmation du succès avec lequel ce régime évolue vers un avenir de plus en plus proche où, tous ses buts ayant été atteints, il pourra disparaître après avoir rendu tous les services qu'on en attendait; ensuite parce que l'adresse et la modération, les réelles qualités politiques dont a fait preuve le Premier Ministre du Tanganyika, M. Nyerere, dans la négociation du nouveau statut de son pays, sont du meilleur augure pour une coopération fructueuse du Tanganyika aux travaux des Nations Unies.

120. J'ai l'honneur de parler au nom des délégations de la Belgique, de la France, de l'Italie, du Luxembourg et de l'Espagne, ainsi qu'au nom de ma propre délégation. Nous attendons avec impatience le moment d'entendre l'opinion de ce pays neuf et vigoureux, avec lequel nous avons toujours eu d'excellentes relations dans le passé, relations qui, nous l'espérons, deviendront encore meilleures et plus étroites.

121. Les délégations dont je suis le porte-parole présentent au gouvernement et au peuple du Tanganyika leurs félicitations cordiales et leurs meilleurs vœux de bienvenue.

122. M. LOUTFI (République arabe unie): C'est avec une vive satisfaction que je prends la parole aujourd'hui au nom de ma délégation et de celle du Yémen, pour m'associer aux félicitations qui ont été adressées au Tanganyika à l'occasion de son accession à l'indépendance et de son admission à l'Organisation des Nations Unies. Et cela d'autant plus que le Tanganyika, comme la République arabe unie, appartient à l'Afrique.

123. La République arabe unie et son peuple ont suivi avec beaucoup d'intérêt l'évolution du Tanganyika vers son indépendance et les négociations qui ont abouti à la proclamation de cette indépendance. Cet événement fut un succès pour le régime de tutelle et pour le Conseil de tutelle.

124. Nous exprimons au Gouvernement du Tanganyika, à son habile et éloquent premier ministre, M. Nyerere, et au peuple du Tanganyika toutes nos félicitations. Nous formons les vœux les plus sincères pour leur bien-être et leur prospérité. Nous

nous réjouissons de la coopération naturelle qui, j'en suis sûr, existera entre cet Etat africain et nos pays. Nous sommes certains que le Tanganyika apportera une contribution précieuse aux travaux des Nations Unies et surtout au règlement des questions concernant la paix et la sécurité internationales ainsi qu'au règlement des problèmes africains.

125. C'est pour nous une grande joie que de voir ce jeune et grand Etat africain, que j'ai eu l'honneur de visiter au cours d'une mission de visite des Nations Unies, se joindre à la communauté internationale qui compte déjà de nombreux Etats africains. Nous souhaitons que les autres Etats africains qui continuent à lutter pour leur indépendance viennent bientôt prendre leur place dans la communauté internationale.

126. M. ROSSIDES (Chypre) [traduit de l'anglais]: Au nom de la délégation de Chypre et des délégations de l'Autriche, du Danemark, de la Finlande, de la Grèce, de l'Irlande, de l'Islande, de la Norvège, de la Suède et de la Turquie, j'ai le privilège et l'honneur d'exprimer au gouvernement et au peuple du Tanganyika nos plus chaleureuses félicitations pour leur accession à l'indépendance. Nous sommes très heureux d'accueillir fraternellement la délégation du Tanganyika en ce jour où elle prend place à l'Assemblée.

127. Nous nous réjouissons de voir un autre grand pays d'Afrique arriver à la liberté par des moyens pacifiques, conformément aux principes de la Charte et de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, adoptée par l'Assemblée générale à sa dernière session. L'Autorité administrante et le peuple du Tanganyika méritent nos félicitations pour ce grand succès.

128. Ce qui est vraiment important, c'est que la liberté gagne du terrain à un rythme accéléré. Chaque fois qu'un nouveau peuple parvient à l'indépendance, nous éprouvons tous une grande joie en ce sens qu'une étape de plus vient d'être franchie vers la liberté universelle, qui est la base de la paix universelle, car la paix ne peut exister sans la liberté.

129. Le concept de liberté et le concept de paix sont des réalités inséparables et indivisibles. Aussi longtemps qu'un peuple quelconque est privé de liberté, son esprit est en révolte et il ne peut y avoir de paix dans le monde. Nous espérons donc que tous les peuples d'Afrique encore dépendants et asservis deviendront libres et indépendants dans un avenir assez proche et qu'il en sera ainsi de tous les peuples du monde, car l'avènement de la liberté et le respect des droits de l'homme constituent un progrès vers la paix et nous rapprochent des objectifs qui sont la raison d'être de l'Organisation.

130. Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir le Tanganyika dans le groupe des petites nations, de celles qui ont décidé de prendre une attitude indépendante et objective sur toutes les questions, en se conformant aux principes et aux objectifs énoncés dans la Charte, et en se mettant au service de l'humanité. Nous avons la certitude que les Nations Unies trouveront dans le Tanganyika un collaborateur enthousiaste pour toutes les entreprises constructives visant à renforcer les Nations Unies et à transformer l'Organisation en une organisation mondiale encourageant la liberté et sauvegardant effectivement la paix.

131. M. AKAKPO (Togo): Au nom de la République togolaise, ma délégation adresse au peuple du Tanganyika ses vives félicitations pour son admission parmi les nations libres. Le Tanganyika, j'en suis sûr, mettra son indépendance retrouvée au service de l'Afrique pour la libération rapide de tous nos autres frères encore sous domination, comme à celui du monde entier pour le maintien de la paix générale.

132. L'indépendance du Tanganyika que nous fêtons aujourd'hui dans une immense allégresse est une œuvre réalisée dans la paix, grâce à une compréhension mutuelle entre ce pays et le Royaume-Uni. Ma délégation ne peut donc manquer de rendre hommage au Royaume-Uni pour son excellente œuvre accomplie au Tanganyika. Au nom du peuple et du Gouvernement togolais, j'adresse au Premier Ministre, M. Nyerere, et à tout le peuple tanganyikais les vœux les plus ardents de bonheur et de prospérité.

133. Le PRESIDENT: Nous avons ainsi épuisé la liste des orateurs inscrits. Je me dois pourtant de signaler qu'après la clôture de cette liste un certain nombre de délégations m'ont demandé si elles pourraient prendre la parole. Je tiens à les remercier d'avoir répondu à mon appel qui tendait à faciliter les travaux de notre assemblée; elles ont bien voulu ne pas insister pour prendre la parole. Je leur dois cependant de dire que toutes ces délégations qui n'ont pu prendre la parole devant l'Assemblée voulaient exprimer leurs souhaits de bienvenue et leurs félicitations au Tanganyika, à son gouvernement et à son peuple.

134. Ceci dit, j'ai l'honneur de donner la parole au Premier Ministre du Tanganyika, M. Julius K. Nyerere.

135. M. NYERERE (Tanganyika) [traduit de l'anglais]: Je crains fort de devoir tout d'abord faire des excuses et formuler une requête: des excuses, parce que je suis sûr de ne pouvoir égaler en brièveté les orateurs qui ont pris la parole avant moi; mon discours sera probablement un peu plus long; la requête que je voudrais formuler, la voici: au cas où les représentants trouveraient mon discours trop long, ils peuvent s'endormir, à condition de ne pas ronfler!

136. Au nom de mon pays, je désire exprimer la reconnaissance que nous éprouvons envers les Nations Unies, envers tous ceux qui nous ont appuyés et grâce auxquels je me trouve ici comme représentant du Tanganyika indépendant et Membre de l'Organisation. Nous éprouvons envers les Nations Unies une gratitude toute spéciale et le désir de les aider loyalement, car nous sommes conscients de ce que nous devons au Conseil de tutelle et, naturellement, à l'Assemblée générale.

137. Jusqu'au 9 décembre, le Tanganyika était un territoire sous tutelle, administré par le Royaume-Uni. Il serait contraire à mon tempérament de nationaliste de remercier quelqu'un de notre indépendance, sauf bien entendu le peuple du Tanganyika. Mais il ne serait pas honnête de ne pas reconnaître, ouvertement et de bonne grâce, que le fait d'avoir été un territoire sous tutelle placé sous l'administration du Royaume-Uni nous a beaucoup aidés à parvenir à notre indépendance comme nous l'avons fait. C'est pour cette raison que je veux remercier très sincèrement d'une part l'Organisation pour l'intérêt qu'elle nous a manifesté à cette occasion, d'autre part nos anciens administrateurs devenus aujourd'hui nos amis, les Britanniques. J'aurais pu dire aussi bien que je félicite les

Britanniques d'avoir accompli un pas de plus vers leur indépendance et leur liberté complète, car j'estime qu'aucun pays n'est entièrement libre s'il maintient d'autres peuples en marge de la liberté.

138. En nous réjouissant de notre admission à l'Organisation des Nations Unies, nous reconnaissons notre interdépendance avec tous les autres peuples. Nous avons réclaté notre indépendance nationale, mais la nouvelle conscience que nous avons de l'état de nation libre ne signifie nullement que nous estimions pouvoir maintenant nous suffire à nous-mêmes. Nous savons que l'indépendance apporte avec elle des responsabilités, des responsabilités mondiales. En qualité de Membre de l'Organisation, nous exercerons le droit de participer aux délibérations sur les questions essentielles de politique mondiale comme sur celles qui peuvent avoir des répercussions plus évidentes et plus directes sur notre propre Etat du Tanganyika. Nous n'allons pas exercer ce droit avec la prétention d'avoir en main la solution des grands problèmes qui tourmentent l'Assemblée, mais simplement parce que nous savons que nous ne pouvons rester indifférents aux controverses et aux conflits qui ont des répercussions dans tous les coins du monde.

139. Si nous sommes si heureux d'être admis comme Membre de l'Organisation, c'est parce que nous nous rendons bien compte que l'on nous a donné ainsi le droit de participer à la recherche d'une meilleure entente et d'une meilleure harmonie entre les peuples du monde. Dans l'intention d'assumer cette responsabilité, mon gouvernement fondera sa politique sur une confiance profonde en l'humanité et sur quatre principes d'action qui en découlent. Si vous le permettez, je voudrais énoncer ici lesdits principes.

140. En politique intérieure comme en politique étrangère, nos actes seront inspirés par l'intention sincère d'honorer la dignité de l'homme. Nous croyons fermement que l'humanité est une, que les différences physiologiques entre les races ne présentent aucune importance en regard de notre nature commune d'êtres humains. Nous croyons fermement qu'une peau noire ou blanche, des cheveux raides ou frisés, des différences dans la forme de nos corps, ne changent ni n'affectent en rien le fait que chacun de nous fait partie de l'espèce humaine et qu'il a un rôle à jouer dans l'évolution de l'humanité. Nous croyons fermement que les différences entre nos religions ou entre nos idéologies politiques peuvent causer quelques difficultés à nos esprits trop étroits, mais qu'elles n'affectent en rien le droit que possède chaque personne d'être traitée en être humain, avec honneur et dignité.

141. Peut-être, à cause de l'histoire de l'Afrique, sommes-nous plus particulièrement conscients du besoin de réaffirmer cette foi essentielle en présence des diverses races de l'humanité. Nous estimons pourtant que c'est un point d'importance fondamentale. Nous croyons fermement — nous le savons même — qu'un homme peut changer de religion ou de croyance idéologique, mais qu'il ne peut jamais changer la forme de son visage ni la race dont il est né. C'est pourquoi nous pensons qu'on ne doit pas maltraiter d'autres hommes sous prétexte qu'ils ne sont pas de la même race. Ce que nous voulons dire, c'est simplement que nous essayerons de prendre la Déclaration universelle des droits de l'homme pour base de notre politique étrangère et de notre politique intérieure.

142. Cette déclaration confirme le droit de tout être humain à un grand nombre d'avantages que nous ne pouvons pas encore offrir aux citoyens de notre propre pays. A ce point de vue, la Déclaration universelle des droits de l'homme représente plutôt un idéal qu'une réalité déjà existante pour le Tanganyika. Néanmoins, le thème fondamental de la Déclaration universelle, le thème de la fraternité humaine, sans distinction de race, de couleur ou de religion, est le principe de base pour l'application duquel ont lutté le peuple du Tanganyika et d'autres peuples de pays d'Afrique et d'autres parties du monde.

143. Nous acceptons sans réserve comme un article de foi fondamental le principe que tous les êtres humains ont le même droit d'hériter de la terre, de partager leurs joies et leurs peines et de contribuer à instaurer le genre de société qu'ils désirent pour eux-mêmes et pour leurs enfants. En parlant ainsi, nous engageons notre pays dans une entreprise grandiose. Nous nous rendons bien compte que l'esprit qui inspire des idées élevées n'est pas toujours facile à appliquer dans la pratique et qu'il nous arrivera parfois d'échouer dans nos efforts. Mais toute infidélité apparente aux articles de la Déclaration sera de notre part une tentative sincère pour concilier des intérêts opposés tout en observant le principe essentiel. C'est en effet à la lumière de ce principe que nous essayerons toujours de fixer notre position devant tous les problèmes internationaux que nous aurons à examiner à l'Assemblée ou ailleurs.

144. Nous nous efforcerons toujours de comprendre les difficultés que rencontrent les gouvernements et les peuples quand ils veulent mettre ce principe en pratique, mais nous ne ferons jamais de compromis avec ceux qui rejettent ce principe de la fraternité humaine. Nous acceptons le fait que les Nations Unies ne peuvent intervenir dans les affaires intérieures d'un Etat et nous estimons qu'il ne peut en être autrement dans les conditions actuelles. Mais nous pensons également que l'Organisation a un intérêt essentiel dans le maintien de la paix mondiale et qu'il n'existe pas maintenant de conflit intérieur qui n'ait de répercussions à l'extérieur.

145. Mon gouvernement n'éprouve d'inimitié envers aucun peuple, mais il entretient un amer ressentiment contre les gouvernements qui fondent leur politique sur la discrimination raciale. Sur ce point, nous ne pouvons faire de compromis. Nous avons hérité de diverses difficultés raciales dans notre propre pays et nous estimons que nos propres efforts pour exorciser de chacun de nos concitoyens l'esprit mauvais des préjugés de race perdraient absolument toute leur efficacité si nous nous permettions de faire la moindre concession lorsqu'il s'agit de la discrimination raciale dans d'autres parties du monde; nous croyons fermement que la lutte pour notre dignité personnelle et nationale resterait sans effet si des idées aussi toxiques se répandaient dans la population du Tanganyika.

146. Nous croyons en fait que la raison d'être de la société, c'est la personne humaine, homme ou femme. Tous les grands systèmes philosophiques sont d'accord sur ce point. Ils diffèrent seulement par les moyens qu'ils préconisent pour l'application de ce principe. Nous croyons que tous les pays, parce que leur histoire et leur situation sont différentes, essaient chacun à leur façon de s'organiser comme il leur convient pour mettre ce principe à exécution. Nous ne croyons pas que la solution idéale ait déjà été

trouvée quelque part dans le monde. Nous sommes persuadés que l'humanité est encore à sa recherche; notre ambition est simplement de la chercher avec le reste de l'humanité.

147. J'ai dit que notre politique s'appuyait sur quatre principes fondamentaux: d'abord et surtout, nous voulons tous le maintien de la paix mondiale; nous savons en effet que sans elle tous nos plans de vie meilleure et même, au train où va le monde, nos plans pour le maintien de la vie même, resteront sans effet. A notre avis, le problème de la paix mondiale pourra être résolu en dernier ressort comme il a été résolu dans nos propres Etats, où l'on a institué un gouvernement qui assure la sécurité de tous les habitants de l'Etat. Autrement dit, nous croyons qu'en fin de compte, pour régler la question de la paix mondiale, il faudra en arriver à une situation permettant d'établir un gouvernement mondial. Mais nous n'en sommes pas encore là. Nous savons bien que l'Organisation des Nations Unies n'est pas un gouvernement mondial; elle témoigne cependant du grand besoin de paix qui existe dans le monde.

148. Le premier principe de la politique étrangère d'un gouvernement doit donc consister à reconnaître l'importance fondamentale de l'Organisation des Nations Unies. Nous estimons qu'il est plus facile pour chacun de nous, et particulièrement pour nous autres les peuples jeunes, de critiquer certains aspects de l'Organisation. Il y a forcément des mesures qui pourraient accroître son efficacité et faciliter la mise en œuvre de ses décisions. La difficulté consiste à se mettre d'accord sur ce qui constituerait une réelle amélioration et ce qui risquerait d'affaiblir la structure actuelle. Mais, à notre avis, ce sont là des points de détail, à côté du besoin intense que nous éprouvons d'une organisation capable d'aider à maintenir la paix mondiale. Il reste le fait essentiel que l'Organisation internationale a de grands desseins et des possibilités encore plus grandes. Le fait que les représentants de tant de nations, grandes et petites, viennent s'asseoir ici pour discuter des problèmes qui concernent l'humanité tout entière, ainsi que de leurs propres différends, est d'une extrême importance dans le monde d'aujourd'hui. Toutes les nations et tous les humains ont un même intérêt au bon fonctionnement de l'Organisation.

149. A l'Assemblée, toutes les nations sont égales et nous pensons que c'est la caractéristique irremplaçable et le plus grand atout des Nations Unies. J'espère que l'on me pardonnera de dire que les nations représentées dans cette salle aujourd'hui sont inégales entre elles à presque tous égards, sauf en ce qui concerne la dignité et le respect que vous, Monsieur le Président, et l'Assemblée générale, accordez à chacune d'entre elles en particulier. Les nations représentées ici diffèrent grandement tant par leur superficie que par leur puissance militaire ou économique. Devant la puissance de quelques-unes des nations ici représentées, certains d'entre nous, notamment les petits pays comme le Tanganyika, ont des raisons de trembler. Les gouvernants de pays comme le mien se présentent de temps en temps devant l'Assemblée, ou bien visitent divers Etats en demandant au monde un peu d'attention et d'assistance pour surmonter les difficultés économiques et sociales dont ils souffrent actuellement, mais c'est ici le seul endroit au monde où nous pouvons tous parler en égaux et rechercher ensemble plus d'harmonie et une plus grande compréhension mutuelle dans le monde. On peut trouver injuste sous

divers rapports qu'un petit pays comme le mien pèse du même poids ici que les Etats-Unis ou l'Union soviétique, mais, à notre avis, c'est là justement ce qui donne sa valeur à l'Organisation.

150. Les questions que nous discutons ici nous concernent tous, mais je crois, et je le dis avec modestie, que, du fait précisément que certains Etats sont si petits et si peu puissants, il leur est plus facile ou, du moins, il devrait leur être plus facile de considérer ces questions en toute objectivité. Nous ne voulons pas dire par là que les petits Etats ont des mérites et des qualités qui leur sont propres; notre objectivité résulte simplement des circonstances. Nos idées peuvent bien être stériles et le sont très souvent, sans le concours des grands Etats, mais quand nous sommes en train de les mettre au point et de les exposer, nous ne nous imaginons pas chaque fois qu'il y va de notre prestige si ces idées sont acceptées ou non; je crois que c'est là un point très important. Notre prestige ne tient peut-être à rien, sinon à notre désir sincère d'apporter notre contribution, si petite soit-elle, au service de l'humanité.

151. Nous croyons, et une fois de plus je parle ici avec humilité, que cette question de prestige ne doit pas être prise à la légère. Je ne formule donc pas de critique en disant que tel ou tel pays craint parfois de compromettre sa position aux yeux du reste du monde. Les nations sont comme les humains à ce point de vue; elles ont leur fierté et peuvent éprouver de l'humiliation, bien à tort me semble-t-il, mais enfin c'est un fait. De même qu'il est toujours bon, si on le peut, d'épargner à un homme ce sentiment d'humiliation, je crois qu'il importe de ne jamais mettre une nation dans une situation où elle puisse être humiliée sans nécessité. Si les petits Etats peuvent aider les grands à ce seul point de vue, nous aurons fait, je crois, quelque chose qui en vaut la peine.

152. Une autre chose encore est tout à fait claire. Même si les petites nations n'ont aucun prestige économique ou militaire à perdre, elles portent tout autant d'intérêt au maintien de la paix et à l'avenir de l'Organisation que les autres Etats. Notre indépendance et notre droit de déterminer notre avenir nous sont aussi précieux qu'à n'importe quelle grande nation. Nous sommes au moins aussi intéressés au résultat de nos débats qu'une nation 100 fois plus étendue que mon petit Tanganyika.

153. L'Organisation des Nations Unies est actuellement la tribune de l'opinion mondiale et nous pensons que ses imperfections, si elle en a, n'ont rien à voir avec ce fait. Nous sommes certains que l'Organisation — et quand c'est le représentant d'un ancien territoire sous tutelle qui s'exprime ainsi, ses collègues peuvent être sûrs qu'il parle sincèrement — l'Organisation a de grandes réussites à son actif. Il est vrai que son autorité est en grande partie morale et que certaines de ces décisions ne peuvent être appliquées si les grands Etats les jugent contraires à leurs propres intérêts. Mais tous les témoignages concordent pour admettre que la voix de l'Assemblée est de plus en plus écoutée. Nous sommes sûrs que l'autorité des Nations Unies peut grandir et grandira encore; cela ne dépend que de notre détermination commune d'assurer le fonctionnement de l'Organisation. Nous pouvons seulement affirmer que, de notre côté, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour rehausser le prestige de l'Organisation et l'aider dans l'exécution de sa politique. Nous pensons que les mesures prises par son inter-

médiaire écartant toute crainte de domination par un Etat, l'Organisation peut faire beaucoup pour contribuer à la paix que nous désirons tous. Le Tanganyika pèsera chacune de ses décisions politiques en fonction de l'importance fondamentale qu'il reconnaît aux Nations Unies.

154. Le second principe fondamental que je désire énoncer ici est encore un principe très simple et qui dérive du premier. C'est notre opposition irréductible et permanente au colonialisme dans notre continent ou dans tout autre partie du monde.

155. Il ne peut être question de perpétuer le colonialisme. Les peuples coloniaux ne l'accepteraient plus. Et aucun autre peuple qui prétend croire à l'égalité des hommes ne doit continuer de soutenir le colonialisme où que ce soit dans le monde. Toute tentative de maintenir le statut colonial dans un pays ne peut que provoquer des guerres et des conflits dont souffriraient les colonisateurs autant que les colonisés.

156. Le seul choix qui nous reste vraiment, dans la question du colonialisme, c'est le choix entre l'indépendance immédiate de tous les pays coloniaux et l'indépendance méthodique sous le contrôle d'une organisation internationale. Nous pensons que l'exemple du Tanganyika démontre les avantages d'un transfert méthodique de l'autorité sous contrôle international. Il démontre également, à notre avis, que cette décolonisation progressive n'exige pas forcément beaucoup de temps. Dans notre propre pays, le premier Africain diplômé d'une université est rentré au Tanganyika en 1952. En 1954, il était exact que nous n'avions pas de personnel qualifié pour servir dans l'administration du Tanganyika et l'on disait à ce moment que l'accession à l'indépendance nous prendrait 20 ou 25 ans. Aujourd'hui, je suis ici et j'ai pris la parole en qualité de représentant du Tanganyika indépendant. C'est pourquoi nous croyons à l'intérêt d'un contrôle méthodique exercé par une organisation internationale sur tous les pays encore sous le régime colonial.

157. Nous estimons en outre que le maintien de la paix et de l'ordre dans une société dépend indubitablement de l'existence d'un pouvoir suprême, accepté par la majorité et capable, le cas échéant, d'imposer son autorité à une minorité dissidente. Il est possible que la suppression soudaine d'une autorité qui n'est pas remplacée immédiatement par un organisme autochtone crée un grand danger de bouleversement complet du système économique et social du pays, entraînant des conséquences les plus désastreuses pour les populations intéressées. Mais dans certaines régions il est actuellement impossible aux peuples coloniaux de croire aux bonnes intentions de la puissance métropolitaine, même si ces bonnes intentions sont réelles; c'est naturel, car il est inévitable qu'une puissance administrante étrangère soit pleinement consciente des dangers et des difficultés que comporte un transfert de pouvoir; elle ne parle en général que de ces dangers et de ces difficultés, toujours avec une tendance à les exagérer. Mais ce que l'on estime possible est naturellement différent selon les intérêts fondamentaux des parties engagées. Nous ne voyons pas comment une nation peut être bon juge de sa propre cause, comme certaines puissances coloniales décident d'être juges de la leur. Nous souhaiterions donc voir les Nations Unies assumer ces fonctions de juge. Nous suggérons que tout pays vraiment désireux d'améliorer le développement

des peuples qui habitent actuellement ses colonies veuille bien traiter ces colonies comme s'il s'agissait de territoires sous tutelle. Cela implique que ces pays devraient chaque année soumettre à l'examen des Nations Unies un rapport exposant les progrès accomplis vers la formation d'une autorité autochtone à laquelle le pouvoir pourra être transféré.

158. J'ai été enchanté d'apprendre que le Gouvernement du Royaume-Uni, qui s'était longtemps opposé à cette suggestion, déclare maintenant qu'il a l'intention de soumettre à l'Organisation des Nations Unies un rapport annuel sur tous les territoires qui sont encore administrés par lui. Nous espérons que cet exemple sera suivi par toutes les autres puissances coloniales. Nous pensons que, s'il en était ainsi les soupçons de manque de sincérité qui pèsent sur certaines d'entre elles disparaîtraient, puisque nous aurions nous-mêmes une possibilité d'examiner les questions et de prêter notre assistance pour les difficultés qui pourraient surgir dans des cas particuliers. Ce procédé aurait des avantages pour les deux parties. D'une part, les puissances coloniales seraient lavées des soupçons qui pèsent aujourd'hui sur toutes les bonnes intentions qu'elles peuvent avoir, et certaines en ont sûrement; d'autre part, l'Assemblée et tous les peuples coloniaux auraient la possibilité d'insister pour que le transfert des pouvoirs s'accomplisse rapidement.

159. Quand je parle de colonies, je n'emploie pas ce terme pour désigner seulement les pays qui ont officiellement ce statut aux yeux de leurs puissances métropolitaines. Les prétentions juridiques selon lesquelles d'immenses régions ne seraient que des provinces d'Etats minuscules sont pour nous de pures arguties qui ne sauraient changer les réalités de la situation. L'Angola et le Mozambique, pour citer deux exemples, sont pour nous comme pour les habitants de ces territoires les colonies d'un autre Etat. Elles doivent être considérées comme telles en ce qui concerne leur évolution vers l'indépendance. L'Assemblée générale et l'ensemble des Etats Membres doivent faire tous leurs efforts pour qu'il en soit bien ainsi.

160. Quant à nous, habitants du Tanganyika, on ne peut s'attendre à nous voir accepter des théories juridiques invoquées pour expliquer une oppression impitoyable qui s'exerce le long de nos frontières. Ces territoires, comme tous les autres territoires qui sont encore des colonies, doivent avoir le droit de déterminer leur propre avenir dans des conditions telles qu'ils soient réellement libres de choisir. Des élections auxquelles tous les habitants puissent participer sans crainte et sans récompense sont indispensables, avant que nous puissions croire qu'un groupe de peuples désire continuer d'être gouverné par une nation qui se trouve à des milliers de kilomètres de leur pays, surtout lorsque nous avons sous les yeux des preuves du ressentiment et de l'inquiétude de l'autorité dans ces territoires.

161. Quand je propose un transfert méthodique de pouvoir, je ne veux pas dire, il faut le préciser, que ce transfert doive s'effectuer tout à loisir. Le colonialisme doit prendre fin rapidement. Nous qui sommes libres, nous n'avons absolument aucun droit de rester assis dans nos fauteuils en conseillant la patience à tous ceux qui n'ont pas encore la liberté. C'est au contraire une question très urgente, car elle conditionne le développement de l'esprit humain dans cette région. Nous ne pouvons pas non plus faire

autrement que de rejeter toute politique qui, dans la période de transition entre le statut colonial et l'indépendance, abandonnerait les nouveaux pays dans une situation telle que la vie quotidienne de leurs habitants et l'activité de leur gouvernement seraient subordonnées aux agissements économiques d'un autre Etat. Le mot de "néo-colonialisme" présente, je crois, certains dangers, mais il recouvre aussi une réalité: le remplacement de la domination politique par une domination économique. Nous estimons que cette nouvelle forme de domination est tout aussi contraire aux principes des Nations Unies et à la notion d'égalité entre les hommes.

162. J'ai parlé de notre résistance au colonialisme et de notre détermination d'en voir rapidement la fin. J'espère toutefois que les représentants se rendent compte que rien dans mes paroles n'implique la moindre hostilité envers un peuple quelconque. C'est contre le régime que nous protestons et non pas même contre ceux qui le servent, pourvu qu'ils agissent avec humanité dans l'accomplissement de leurs fonctions. Certains représentants auront remarqué que quelques-uns des fonctionnaires de cet ancien régime travaillent maintenant pour nous en qualité de fonctionnaires du Gouvernement du Tanganyika. Notre refus du colonialisme est total et n'a pas de limites dans l'espace ni dans le temps, mais il est naturel et inévitable que nous nous intéressions plus spécialement à l'Afrique. L'application de notre troisième principe, la réalisation de l'unité africaine, est subordonnée à la libération de tout notre continent. Il n'est pas possible que le Tanganyika reste isolé, comme une île de liberté et de paix, entourée de régions qui ne connaissent ni le calme ni la liberté. De part et d'autre de nos frontières vivent des hommes qui parlent notre langue et qui ont les mêmes traditions que nous. Nous ne pouvons manquer de nous inquiéter de ce qui se passe dans les pays voisins du Tanganyika, parce que leurs difficultés sont aussi les nôtres. Il en est de même pour les pays qui touchent à nos voisins immédiats. Nous sommes tous solidaires. L'ensemble de l'Afrique est un seul bloc qui ne peut être fragmenté.

163. Il est une autre raison qui explique pourquoi nous nous intéressons spécialement à la libération de notre continent. Nous avons hâte de nous unir aux autres Etats d'Afrique et d'abolir les frontières artificielles qui nous ont été imposées par le régime colonial. Il existe aujourd'hui sur notre continent un puissant désir d'unité. Cette notion d'unité s'est forgée, en partie, dans la lutte pour la liberté, mais le sentiment est ici corroboré par les réalités géographiques, par l'histoire d'avant les Européens et par les faits économiques modernes. Les frontières qui divisent actuellement les Etats africains n'ont pas le moindre rapport avec les divisions ethniques, ni même avec la géographie du continent. De plus, l'Afrique est enchaînée par des traités contradictoires et des arrangements de toutes sortes qui nous ont tous été imposés sans notre consentement, mais qui n'en ont pas moins laissé derrière eux toute une série de conflits. Ces sources éventuelles de frictions entre nouvelles nations ou nouveaux Etats peuvent être liquidées, si l'on crée de nouveaux groupements de pays réunissant les nations entre lesquelles pourraient naître des suspicions ou de l'hostilité. L'unité du continent africain est notre ambition et nous savons que cette unité doit se fonder sur la libre décision des Etats africains indépendants.

164. Avec une Afrique unifiée, non seulement le danger de conflit sur notre continent sera écarté, mais encore nous serons plus forts pour le combat que chacun des Etats africains mène en ce moment, ce combat dont certains orateurs ont déjà parlé: le combat contre la misère, la maladie et l'ignorance, que le régime colonial nous a laissées en héritage. La collaboration par-dessus les frontières nationales serait facile si ces frontières étaient moins importantes que notre adhésion à une communauté africaine unifiée.

165. Nous sommes résolus à coopérer avec les autres Etats africains en vue de réaliser cette unité, car nous savons que le Tanganyika n'est pas le seul à désirer pour notre continent cette unité fondamentale. Tous les Etats africains libérés se sont déjà prononcés pour l'unité sous une forme ou une autre. Nous joignons simplement notre voix aux leurs et nos efforts à leurs efforts pour réaliser l'unité sur notre continent. Nous sommes certains que l'unité organique finira par se réaliser, mais nous reconnaissons également qu'elle sera d'autant plus facile à réaliser que nous serons plus vite en mesure d'avancer dans cette direction.

166. Il faut peut-être encore ajouter que nous désirons cette unité non point par hostilité envers un pays quelconque, ni pour nous séparer des peuples des autres continents, mais parce que cette unité intéresse une grande partie de l'espèce humaine et que la puissance et l'unité d'action qu'elle nous donnera se traduiront par un avantage économique pour le monde entier. Nous désirons l'unité africaine pour elle-même, mais nous pensons qu'elle aura, à notre point de vue, un autre avantage — et j'espère que les Membres les plus anciens de l'Organisation me pardonneront si j'ai l'audace d'en parler. Sur le plan international, le monde où nous venons d'entrer nous semble déchiré par des mécontentements idéologiques. Nous sommes fermement résolus à nous tenir à l'écart de ces conflits; nous voulons éviter aux nations de notre continent de servir de pions dans ces différends qui bien souvent ne les concernent en rien. Nos principes d'action ne nous obligent pas à prendre part à ces conflits.

167. Le quatrième principe de notre action politique sera donc de rester en dehors de ces conflits automatiques qui troublent le monde. Je ne veux pas dire par là que nous nous désintéressions de ce qui se passe dans le monde, mais nous tenons beaucoup à ces principes fondamentaux que j'ai essayé de définir. Nous nous inquiétons beaucoup de l'avenir de l'humanité, mais nous ne croyons pas que les divisions actuelles du monde délimitent le bien et le mal. Ce ne sont même pas des divisions fondées sur les problèmes de demain, c'est-à-dire sur les rapports entre les possédants et les déshérités. L'hypothèse devenue automatique selon laquelle l'un ou l'autre des principaux groupes d'Etats en conflit a toujours raison ou toujours tort ne résiste pas à l'examen. Nous estimons que la propagande qui tend à faire croire cette absurdité au monde est le plus honteux des stupéfians. Si elle devait réussir, l'homme ne serait plus l'homme, car il cesserait de penser par lui-même; mais nous ne croyons pas qu'il sera si facile d'endormir l'esprit humain.

168. Il semble toutefois que les choses en sont arrivées au point où il est très difficile pour l'une quelconque des nations "engagées" — j'espère qu'on me pardonnera cette expression — d'examiner sans

parti pris et sans préjugé les questions qui concernent également l'autre groupe de nations. Bien des décisions qui sont importantes pour nous sont prises pour des raisons qui n'ont aucun rapport avec les problèmes réels. Nous croyons fermement que toute question soumise à l'examen des organisations internationales devrait être étudiée pour ce qu'elle vaut, pour ce qu'elle est. Je ne prétends pas une minute que nous soyons infaillibles. Je ne prétends pas non plus que, s'agissant des intérêts directs du Tanganyika, nous resterions toujours aussi objectifs. Mais en partie justement parce que le Tanganyika est un petit Etat, encore débutant dans la politique internationale, les questions où il sera à la fois juge et partie seront probablement très rares. Il s'agira donc pour nous d'appliquer au mieux notre intelligence et notre compréhension aux questions qui nous seront soumises. C'est avec un sentiment d'amitié pour toutes les nations du monde que nous proclamons notre intention de prendre une telle attitude.

169. Nous n'éprouvons d'hostilité envers aucun peuple. Nous ne croyons pas non plus qu'une nation quelconque éprouve pour nous de l'hostilité. Nous avons hérité de relations amicales avec de nombreux pays. Notre ambition est d'entretenir des relations semblables avec d'autres pays. Nous ne pourrions pas le faire en leur envoyant des délégations importantes

ni en créant chez eux de grandes ambassades, ni rien de tel. Par nécessité économique, nous espérons y parvenir avec plus de discrétion dans nos rapports entre personnes. Mais nous sommes persuadés que lorsque nous entrerons en rapport avec les différents peuples et leurs gouvernements, nous trouverons auprès d'eux un accueil amical.

170. Enfin, je voudrais rappeler que nous entrons dans le monde libre à un moment où l'avenir du monde est menacé par les grands progrès de la science. Nous trouvons qu'il y a bien des problèmes dans ce monde, mais nous sommes résolus à apprendre à collaborer avec les autres et à leur apporter notre contribution. Je terminerai, comme j'ai commencé, en disant que nous avons foi en l'humanité, que nous nous efforcerons de favoriser les efforts humains vers le progrès spirituel et la prospérité matérielle et que nous essayerons de remplir pleinement notre rôle à l'Organisation, un rôle honnête et constructif.

171. Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de définir les principes selon lesquels le Gouvernement du Tanganyika désire être jugé dans l'avenir et je vous remercie également de la courtoisie avec laquelle vous m'avez écouté.

La séance est levée à 18 h 25.